

mêmes, et si brisées qu'aucun filon continu ne pouvait s'y trouver. Cependant ces mines donnent maintenant de très jolis profits et emploient beaucoup de monde. N'est-ce pas le cas?—Je nie cela entièrement. Je ne sache pas que ce soit l'opinion des géologues.

Q. L'autre jour un témoin de grande autorité nous a dit que ces mines dépendaient annuellement un quart de million de piastres, et que quelques-unes d'entre elles étaient très profitables?—Quelles sont ces mines?

Q. Je ne connais pas le nom de ces mines, mais je crois qu'elles se trouvent dans les environs de Lennoxville. La mine Haycock elle-même pourrait devenir très-riche, ne le pourrait elle pas? Nous avons eu des exemples de ce genre au Lac Supérieur?—Ce ne sont là que des suppositions.

Q. Oui; je présume qu'il y a beaucoup de suppositions?—C'est l'opinion de certains géologues.

Q. Mais on a fait un rapport adverse sur les mines de Silver Islet, et cependant on en a retiré beaucoup de minerai?—Voulez-vous indiquer le rapport?

Q. Je ne suis pas ici pour répondre à des questions mais pour en faire. On supposait généralement qu'on n'y trouverait rien, et alors M. Macfarlane y alla, et fit son rapport sur la mine, emportant avec lui à Montréal pour une valeur de \$15,000 de spécimens. Il retourna accompagné du Col. Silby, ils développèrent la mine, et en retirèrent trois ou quatre millions de piastres?—Cela a-t-il quelque rapport avec la géologie?

Q. Cette contrée était généralement dépréciée?—Je ne puis réfuter les assertions des géologues.

• *Par M. Wood :*

Q. La mine de fer Haycock a-t-elle été exploitée ou développée aucunement depuis?—Non; les travaux sont arrêtés, autant que je le sache. De grandes sommes d'argent ont été dépensées dans cette mine, mais pas depuis l'époque dont j'ai parlé.

Q. Pas depuis que vous avez donné cette opinion?—Non.

Q. Alors on n'a pas eu l'occasion de s'assurer par expérience, si votre opinion était exacte ou non?—Cela ne pourra être connu qu'en creusant davantage.

Q. Et cela n'a pas été fait?—Non. Bien entendu, j'ai, pour supposer que j'étais dans le vrai, des moyens que ne possèdent pas les experts qui sont envoyés pour faire ces examens.

Par le Président :

Q. Dans le département chimique de la Commission, fait-on des essais pratiques, des minerais qui vous sont envoyés?—Oui, constamment; chaque rapport le démontre.

Q. Tient-on des registres de ces essais?—Oui; des registres précis.

Q. Avec les dates, de manière que ces matières puissent être vérifiées par la suite?—Oui; presque tous les essais faits dans le laboratoire ne sont pas faits pour les mines en état d'exploitation. Ce sont des spécimens envoyés de toutes les parties du pays.

Q. Pouvez-vous nous dire, en consultant votre mémoire sur les essais qui ont été faits des gisements de fer des Townships de l'Est, s'ils ont été condamnés ou non?—Le Dr Hunt les a tous faits.

Q. Mais récemment, depuis cinq ou six ans?—Nous n'en avons fait aucun récemment, que je sache.

Q. On est sous l'impression que la Commission Géologique a fait rapport que les dépôts de fer des Townships de l'Est contenaient du titane?—C'était un rapport du Dr Hunt, d'ancienne date.

Q. Est-ce réellement le cas qu'il ait fait un tel rapport?—Oui, c'est mon impression qu'il l'a fait. Toutefois, les analyses sont données dans le rapport. Les faits sont là.

Q. Mais les essais les mieux faits démontrent qu'ils n'en contiennent pas?—Ceci s'applique probablement à des dépôts dont il n'avait pas fait l'essai. Bien entendu, je parle d'après l'autorité du Dr Hunt, le supposant un chimiste de première classe.